



# LIBRE PARCOURS

Actualité de la recherche sur le livre et la lecture des enfants et des jeunes

## LE LIVRE D'ART POUR LA JEUNESSE : QUELLES FORMES ET QUELLES SPÉCIFICITÉS ?

PAR CARINE DELLENBACH

Carine Dellenbach, enseignante en école maternelle, titulaire d'un master 2 « Littérature pour la jeunesse »\*, menant actuellement des recherches sur la didactique de la littérature de jeunesse appliquée à l'enseignement artistique et culturel.

↖ ← ↗

Hervé Tullet : *Moi, c'est Blop!*  
Panama, 2005 et Bayard 2011.

↖

C. Prats-Okuyama, K. Okuyama :  
*Miró, Bleu II*, Centre Georges-  
Pompidou, 1990 (L'Art en jeu).

Cette contribution a reçu le Prix critique 2013 de l'Institut international Charles Perrault.

Elle est ici présentée dans une version remaniée par son auteure pour *La Revue des livres pour enfants*.

Une synthèse très référencée sur un domaine de la production auquel nous avons toujours attaché beaucoup d'importance dans notre revue.

La question de la rencontre entre le livre pour la jeunesse et l'art est riche et complexe. Le phénomène, somme toute assez récent, s'est amplifié en tout cas et doit être analysé à la lumière de l'histoire de l'art, de l'éducation et du champ novateur que constitue la recherche dans le domaine de la littérature de jeunesse.

Ces livres pour la jeunesse (définie ici comme la tranche d'âge entre trois et dix ans) ayant pour thème l'art ou offrant un traitement artistique revêtent des formes très diverses. Ils ne constituent pas un genre distinct au même titre que la bande dessinée ou le roman, mais englobent toute une catégorie d'ouvrages où l'image est omniprésente et où le rapport texte-image donne naissance à

une exploitation souvent virtuose du support et ouvre la voie à une création et un discours expérimentaux.

## LES FORMES DES LIVRES D'ART POUR LA JEUNESSE

Depuis la dernière décennie du vingtième siècle, le domaine de la littérature de jeunesse a connu une très forte créativité alimentée par une réflexion sur la création des artistes, expliquée aux enfants. On dénombre une multitude de livres consacrés à l'art, à des artistes ou à des œuvres d'art. Ils revêtent des formes et interventions esthétiques, illustratives et plastiques très variées.

**LE DOCUMENTAIRE** repose sur une présentation d'un artiste, d'une œuvre, d'un courant ou d'un thème artistique basé sur des documents de type informatif ou didactique. Par exemple :

*La Couleur* (Gallimard Jeunesse, collection « Mes premières découvertes »).

*Miró, Bleu II* (Prats-Okuyama, Centre Georges Pompidou, série « L'Art en jeu »).

La série consacrée à des monographies d'une œuvre d'art, relève d'une véritable démarche artistique et d'une éducation au regard.

**LE DOCU-FICTION** peut recouper certaines caractéristiques de la fiction, comme par exemple la reconstitution, ou bien peut donner lieu à un scénario fictif plus ou moins élaboré. Par exemple dans *Le Manège de Petit Pierre* (Piquemal, Merlin, Albin Michel Jeunesse).

**LES LIVRES D'ACTIVITÉS** (coloriages, livres-jeux), dont la sélection doit être rigoureuse face à une production devenue pléthorique, artificielle voire relevant du gadget.

Par exemple :

*Premiers paysages* (Maurice Denis, collection « Les Leçons de choses du petit coloriste » éditions Henri Laurens, 1912, réédité par le musée départemental Maurice Denis). Le peintre nabi Maurice Denis a initialement conçu ces grandes planches de paysages, avec un premier dessin original, puis une seconde version aquarellée, enfin une troisième au trait noir prête à être complétée par l'enfant,

le tout accompagné de quelques commentaires de l'artiste. Cet ouvrage constitue l'un des premiers livres de coloriages d'artiste.

*Le Grand livre des petites choses* (Keith Haring, La Joie de lire, Genève).

**LES IMAGIERS, ABÉCÉDAIRES<sup>1</sup>**, issus d'une tradition ancienne, ont renouvelé leurs formes et rivalisent pour certains d'ingéniosité, d'inventivité et de sens esthétique. C'est en cela qu'ils peuvent être considérés comme des livres d'art.

Par exemple :

*Mon premier livre d'art* (P. Belvès, F. Mathey, Gautier-Languereau).

*ABC3D* (Marion Bataille, Albin Michel Jeunesse), peut aussi bien être répertorié dans la catégorie des abécédaires que dans celle des livres-objets.

Cet ouvrage offre une exploration des formes et l'émotion première du signe. Tout d'abord édité à trente exemplaires sous le titre *Op-up* par Les Trois Ourses, il a connu un engouement et un succès tout public bien mérité.

**LES LIVRES-OBJETS** (pop-up ou à systèmes, flip-books, livres scratch, accordéons, listes ou leporello, méli-mélo, fresques, anamorphoses, dioramas, ...): leur tradition est ancienne avec, par exemple, les albums animés de la *Librairie Enfantine Illustrée* aux éditions A. Capendu.

Du livre-objet qui est d'un accès direct pour l'enfant, en passant par le pop-up, les livres tactiles, les flip-books ou livres de pouce, toutes ces formes originales de la littérature pour la jeunesse, qui s'adressent d'abord au plus jeune âge, donnent lieu à une « exploitation virtuose du support »<sup>2</sup> par la transgression du principe de base du livre-codex et de ses contraintes.

Par exemple :

*Cependant* (Paul Cox, Seuil Jeunesse), imagier sous-titré « le livre le plus court du monde », dans lequel l'artiste compose ses dessins pixel par pixel<sup>3</sup>, qui n'est pas sans évoquer l'artiste Sigmar Polke qui peint à la main trames et points caractéristiques de son œuvre. L'auteur adopte une « démarche globale de création dans le rapport au jeu, à la couleur, aux contraintes ou dans l'interrogation au livre lui-même »<sup>4</sup>.

*Moi, c'est Blop!* (Hervé Tullet, Panama). L'auteur, issu du graphisme, de la communication et de la publicité, est à l'origine d'une série d'ouvrages révélant une démarche inventive et artistique, où l'image prime sur le texte. Blop est une forme qui fait référence à de nombreux artistes. Sa filiation passe entre autres par Leo Lionni (*Petit Bleu et Petit Jaune*), Matisse, Claude Viallat (fondateur en 1969 du mouvement artistique Supports/Surfaces et auteur de la série «bâches», motif répétitif que rappelle celui de *Blop*).

## LES LIVRES DE COMMANDES

Ce type d'ouvrages pour la jeunesse est réalisé par des artistes à la demande d'institutions. Le phénomène, assez circonscrit, peut donner lieu à des œuvres de circonstance comme à de véritables réussites.

Ainsi, l'artiste Miloš Cvach – notamment partenaire de Sophie Curtil dans l'aventure de «L'Art en jeu» ainsi que dans *L'Art par 4 chemins* – répond-il en 1998 à la commande du Centre des livres d'artistes de Saint-Yrieix-la-Perche par un projet original : *Jet de boules*. Ce livre-accordéon, édité par Les Trois Ourses, donne à voir l'histoire-trajectoire de boules qui dans leurs mouvements et leurs rencontres forment des taches recto et verso, négatives et positives.

Cet ouvrage de commande force l'admiration car il communique au jeune lecteur la primauté de l'impact visuel, il sollicite son sens de l'humour et il stimule son imagination.

## L'ALBUM

L'album pour la jeunesse doit aussi être considéré comme une des formes contemporaines du livre d'artiste dès lors qu'il développe une approche plastique, esthétique ou conceptuelle particulière.

Évoquer les formes d'intervention plastique des auteurs-illustrateurs<sup>5</sup> dans les albums ne peut être fait ici de façon exhaustive. Jean Perrot parle à leur propos d'«une nouvelle génération d'illustrateurs dont l'imagination a été, elle-même, nourrie par la lecture des albums publiés par les éditeurs pour la jeunesse et qui se servent de leurs souvenirs d'une culture considérée jusque-là comme marginale pour poser et affirmer sans état d'âme la légitimité de leur démarche»<sup>6</sup>.

Les auteurs-illustrateurs d'albums bousculent et complexifient leur rapport aux langages textuels et iconiques et y initient leurs jeunes lecteurs. L'exemple le plus prégnant, qui a dépassé les frontières du Royaume-Uni, est celui d'Anthony Browne, auteur-illustrateur ayant développé un véritable univers d'artiste et parlé d'art et de vie aux enfants, tout en enrichissant son univers plastique de références et de clins d'œil à l'art.

Artistes du texte et de l'image, ils le sont tout autant du livre. Leurs albums s'apparentent effectivement à des livres d'artistes, se définissant comme des «œuvres d'art dont la forme est un livre<sup>7</sup>».

## LIVRES D'ART, LIVRES D'ARTISTES : FORMES, STATUT, DESTINATAIRES

Les intentions des artistes envers le public jeunesse, la finalité artistique, les formes d'interventions plastiques innovantes, les divers modes de narration graphique, les explorations de thèmes nouveaux, toutes ces dimensions sont constitutives de la définition du livre d'art et du livre d'artiste pour la jeunesse. En témoignent les propos de Sophie Curtil qui a conçu et réalisé à la fois des livres documentaires sur l'art et des «livres d'artiste» : «Il faudrait commencer par redéfinir chaque terme : «Livres d'art», «Livres documentaires sur l'art», «Livres d'artistes»... Et, dans chaque rubrique, des approches différentes! Quant aux classifications usuelles pour les livres d'art, «littérature jeunesse» et «documentaires», elles pourraient vraiment être révisées à l'aune de l'édition actuelle. Le vocabulaire dont nous disposons reste bloqué dans le registre de l'écriture et du savoir, largement dépassé aujourd'hui.»<sup>8</sup>

Les livres d'artistes pour la jeunesse prennent en effet de multiples formes et leur corpus est foisonnant : du conte patrimonial, ou non, illustré (*Kô et Kô les deux Esquimaux*, Vieira Da Silva ; *Le Nouveau Pinocchio*, illustré par Antonio Saura), à l'album développant un véritable univers d'artiste, tous appartiennent à la catégorie des livres d'artistes pour la jeunesse.

La question du statut de ces ouvrages se pose. L'interaction entre l'artiste et le livre pour la jeunesse doit être envisagée à l'aide des récentes recherches sur le livre d'artiste<sup>9</sup>, qui est considéré, depuis les années 1960, comme une forme d'art à part entière.

Le livre d'artiste pour enfant ne serait-il alors qu'un prétexte, un alibi pour créer une œuvre exclusivement visuelle? Certains artistes corroborent l'idée de l'existence de livres d'artistes ayant comme source d'inspiration l'enfance sans qu'ils soient pour autant réellement destinés au public jeunesse. En effet, *Les Barbapapas vus de dos* de Claude Closky<sup>10</sup> ou encore *Kinderbuch* (littéralement «livre pour enfants») de Dieter Roth, autoédité en 1956, sont bien plus des ouvrages de circonstance et de bibliophilie que des livres pour enfants.

Cependant, leur rôle et leur finalité rejoignent ceux des livres d'artistes pour enfants en ce sens qu'ils «ne sont plus, ou plus seulement, des livres à lire et à comprendre, mais des livres à regarder ou à toucher pour le plaisir des sens»<sup>11</sup>.

L'objet livre rassemble, par son rôle et sa finalité, le livre d'art, le livre d'artiste et le livre d'artiste pour la jeunesse.

Ainsi ces livres remarquables, singuliers, voire d'exception, dans leur fonction de «transmission d'une poétique expérimentale»<sup>12</sup> (le sens étymologique de poïesis étant «création»), permettent à chacun par leur double lectorat, mais plus particulièrement à l'enfant, de se construire une culture, une sensibilité esthétique, voire une approche de la pratique artistique.

## LES INTENTIONS

Les livres d'art (et d'artistes) pour la jeunesse revêtent des formes multiples mais bien définies selon le message qu'ils veulent faire passer à leurs lecteurs, à savoir, distraire, occuper, apprendre, enseigner, éveiller, transmettre, émouvoir, faire créer... Il convient à présent d'éclaircir ces diverses intentions qui sont autant de conceptions de ce qu'est l'art, de ce à quoi il sert, de ce que l'on veut véhiculer et de comment l'on souhaite le présenter au public jeunesse.

L'on s'accorde à distinguer deux écoles d'approche de l'art destiné aux enfants : une approche didactique théorique et une approche sensible, autrement dit, le savoir et le voir-faire.

## UNE LITTÉRATURE DE TRANSMISSION

La première relève de la pédagogie de la transmission (cette vision classique va de l'art vers l'œuvre et consiste en une pensée historienne et muséale). Les connaissances historiques et théoriques sont privilégiées et donnent lieu le plus souvent à des documentaires, biographies, descriptions linéaires, même si parfois elles utilisent le biais du conte, ou de la fiction. Cette littérature a pour intention de transmettre un savoir, un patrimoine, une culture, des valeurs, un héritage et elle dérive parfois vers l'élitisme.

## UNE LITTÉRATURE D'ÉVEIL SENSIBLE

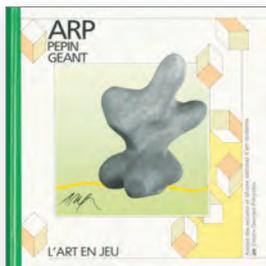
La seconde approche relève de la pédagogie moderne (elle va de l'art vers le sujet, incite à regarder mieux, voire à faire soi-même). L'éveil sensible, le plaisir visuel et le sens du beau sont développés. Le contact direct, émotionnel du jeune lecteur avec l'œuvre est recherché.

Ces livres font la liaison entre le «voir» et le «faire». L'éducation au regard est au centre de leur visée, à savoir : éduquer l'œil de l'enfant en lui donnant la capacité de s'émouvoir, de s'interroger et d'acquiescer naturellement une lecture critique de l'image ; ne pas vouloir inculquer un savoir mais inviter à voir, à comprendre «comment c'est fait», par le biais de la participation et du jeu. La primauté est donnée à l'impact visuel, pour faire passer l'enfant du «voir» au «regarder».

Dès lors, le livre se fait lui-même œuvre d'art pour montrer les arts, et non pour illustrer un texte par des reproductions d'œuvres d'art. Le livre est une réécriture de l'art.

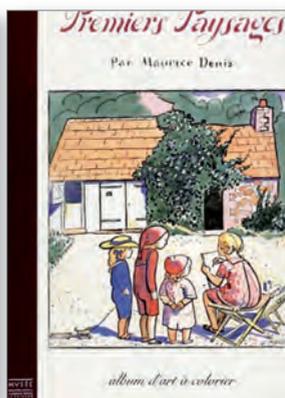


↑  
C. Prats-Okuyama, K. Okuyama :  
*Miró, Bleu II*, Centre Georges-  
Pompidou, 1990 (L'Art en jeu).



↗  
Sophie Curtil : *Arp. Pépin géant*,  
Centre Georges-Pompidou, 1987  
(L'Art en jeu).

↘  
Antonio Saura, C. Nöstlinger :  
*Le Nouveau Pinocchio*, 5 Continents  
Éditions, 2010.

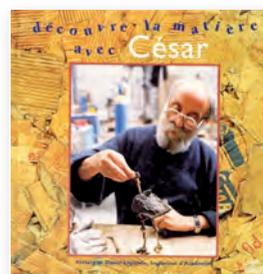


→  
Michel Piquemal, ill. Merlin :  
*Le Manège de Petit Pierre*, Albin  
Michel Jeunesse, 2005.

←  
Hervé Tullet : *Moi, c'est Blop!*  
Panama, 2005.

←  
Maurice Denis, *Premiers paysages*,  
Éditions Henri Laurens, 1912.

↓  
Dieter Roth, *Kinderbuch*,  
Reykjavik, 1956.



↙  
M. Déchery, D. Lagoutte, *Découvrir  
la matière avec César*, Du Chêne,  
1994.

## LE LIVRE D'ART POUR LA JEUNESSE : UN RÔLE D'ÉVEIL SENSIBLE ET ONTOLOGIQUE

Le livre est un passeur. Jean Perrot, dans son ouvrage *Du jeu, des enfants et des livres*<sup>13</sup>, insiste sur le bénéfique et l'intérêt que représente le livre. «Tenir un livre» «ouvre un espace intermédiaire permettant à l'enfant d'investir le domaine symbolique et celui de l'écriture».

Mettre les enfants «en état de questionnement autour de préoccupations existentielles» qui s'expriment dans et à travers les arts fait également partie des intentions des adultes prescripteurs (parents, éducateurs, pédagogues, médiateurs)<sup>14</sup>. Les œuvres d'art traduisent toute la palette des émotions humaines, qu'elles soient positives ou non, et sont toutes indispensables à l'enfant en devenir. Le travail psychique de l'enfant, son évolution, le font passer «d'un désir de jouissance corporelle à une jouissance autre, construite dans l'espace des mots et représentations, des émotions. L'émotion esthétique se rapporte à ce passage, c'est-à-dire à cette perte [...] appelé(e) sublimation<sup>15</sup>».

Les questions fondatrices posées par et à travers les arts, véhiculées par les livres de jeunesse, relèvent de l'ontologique et contribuent à l'éveil, à la construction chez l'enfant de sa personnalité, mais également de sa pensée critique. Ainsi, comme le dit Daniel Lagoutte, «seule la culture permet un retentissement de l'image susceptible d'approfondir le sens de notre propre existence<sup>16</sup>».

## MAIS AUSSI UNE PROPÉDEUTIQUE, UNE POÉTIQUE EXPÉRIMENTALE.

Les collections ou éditions de livres d'art pour la jeunesse (quelle que soit leur forme) contribuent à la construction d'une sensibilité esthétique, d'une émotion qui peut mener à une approche de la pratique artistique. Lire, c'est apprendre à voir, s'émouvoir, communiquer, s'éveiller, mais aussi créer.

En effet, les ouvrages tels que ceux des éditions du Chêne, «Découvre... avec», mais d'autres encore, que ce soient des livres-jeux, des livres d'activités, de coloriage ou bien des albums d'auteurs-illustrateurs, s'ils sont accompagnés de la médiation d'un adulte, agissent comme une poïesis, une propédeutique à l'acte de créer. Sophie Van der Linden questionne ainsi l'album et le livre d'images<sup>17</sup> qui, par leur aspect ludique, conduisent l'enfant au dépassement, au jeu, à l'exploration, et à la création. Ces livres permettent à l'enfant de se construire un espace psychique par l'intermédiaire des jeux avec la forme, la trace, le signe, le code.

Tous ces livres témoignent de différentes visions de l'art, de la pédagogie, de la didactique et de la nature du rapport d'éducation existant entre l'enfant et l'adulte médiateur. Mais tous, par l'usage qu'ils font de l'image qui constitue le langage premier, sont mediums véhicules d'art.

L'expérience esthétique chez les enfants passe par la pratique et la fréquentation de la littérature de jeunesse et cette catégorie spécifique que sont les livres d'art pour la jeunesse.

Malgré la multitude d'autres supports (sites internet des musées, animations muséales, applications numériques), l'objet livre reste un support privilégié dans les usages des médiateurs et de la jeunesse.

Il ne s'agissait pas ici d'être exhaustif car le corpus est vaste. En effet, Le Centre National de la littérature pour la jeunesse répertorie pour la seule année 2011/2012 pas moins de soixante-deux nouvelles parutions.

Il importe, afin d'en avoir une vision analytique et critique, ainsi que d'en comprendre les nouveaux enjeux de communication, de se rapprocher des productions contemporaines de l'album et des autres formes artistiques du livre pour la jeunesse, mais également des œuvres méconnues, des fonds peu explorés ou inédits. L'enjeu est de taille. ●

\* mémoire de master 2 Littérature de jeunesse, « Le livre d'art pour la jeunesse: spécificités, formes, pratiques scolaires professionnelles », juin 2013, sous la direction de madame Brigitte Ouvry-Vial, Université du Maine.

1. Voir la sélection d'abécédaires réalisée par Annie Camenisch avec une rubrique sur les abécédaires « artistiques » sur [www.maternelle.i94.ac-creteil.fr](http://www.maternelle.i94.ac-creteil.fr) consultée le 13/11/2011 et voir aussi, de Ségolène le Men, *Les Abécédaires français illustrés du 19<sup>e</sup> siècle*, Promodis, 1984.
2. Dir. Nathalie Prince : *La Littérature de jeunesse en question(s)*, Presses Universitaires de Rennes, 2009 (collection Interférences) p. 13.
3. Dans son article « L'album illusionniste », de *La Revue des livres pour enfants* : « Aujourd'hui l'album ? », n°264, avril 2012, p.108, Sophie Van der Linden compare cette technique au jeu bien connu des enfants, le coloredo, pions arrondis à encaster.
4. Paul Cox : *Cependant, imagier* sous-titré « le livre le plus court du monde », Seuil Jeunesse, 2002, et *Le Livre le plus long du monde*, quadrichromie en hommage à Bruno Munari, Les Trois Ourses, 2002.
5. Cf. à ce sujet : « L'univers des illustrateurs pour la jeunesse », *Le Mook*, Autrement, 2009.

6. Jean Perrot : « Pictogénèse de l'album contemporain pour la jeunesse », in *L'image pour enfants : pratiques, normes, discours*, Presses Universitaires de Rennes, La Licorne, 2007, p. 51.

7. Termes dûs à Patrick Borione, libraire : « Une bande à part : J.P. Blanpain, V. Dumas, J.V. Sénac et B. Jacques », in *La Revue des livres pour enfants*, n°212, p. 83-86.

8. Entretien avec Sophie Curtil, *La Revue des livres pour enfants*, n°246, avril 2009, p. 115.

9. Anne Moeglin-Delcroix, *Sur le livre d'artiste, articles et écrits de circonstance* (1981-2005), Le Mot et le reste, Marseille, 2006.

10. Saint-Yrieix-la-Perche, 1997. Exemplaire unique. Commande du cda pour l'exposition « Livres d'Enfances », Aubusson, du 10 juillet au 31 octobre 1998. *Livres d'enfances*.

11. Anne Moeglin-Delcroix, op. cit., p. 27.

12. Dir. Nathalie Prince : introduction à *La Littérature de jeunesse en question(s)*, Presses Universitaires de Rennes, 2009 (collection Interférences).

13. Claire Didier : Note de lecture, in *La Revue des livres pour enfants*, n°264, avril 2012, p. 67, sur l'ouvrage de Jean Perrot, *Du jeu, des enfants et des livres à l'heure de la mondialisation*, Le Cercle de la librairie, 2012.

14. Daniel Lagoutte : *Enseigner les arts visuels à l'école primaire*, Hachette Éducation, Paris, 2002, p. 168.

15. Arlette Pellé, psychanalyste : « Les livres d'art pour enfants : une rencontre pas comme les autres », in *La Revue des livres pour enfants*, n°157, printemps 1994, p. 93-95.

16. Daniel Lagoutte, op. cit., p. 189.

17. Sophie Van der Linden : « L'Album, un support artistique ? », in *La Littérature de jeunesse en question(s)*, ss. dir. Nathalie Prince, PUR, 2009, p. 37 : « grâce à la maîtrise croissante des créateurs, l'album s'affirme avec force comme un médium dont il nous faut désormais prendre toute la mesure. Le travail sur l'objet, sur les modes d'expression, les techniques ne cessent de nous surprendre et de remettre en questions nos habitudes et conventions par rapport au médium, ce qui est le propre d'une œuvre d'art. L'un des intérêts majeurs de ces albums est qu'ils génèrent et comblent une attitude curieuse, attentive, active et réactive. L'œuvre concentre avant tout un échange de propositions entre l'artiste et son lecteur-spectateur, autant de propositions de jeux que l'enfant, mis en appétit, entraîné à une certaine prise de risque, encouragé dans son esprit de jeu sait démasquer, suivre et espérer. Ces jeux de lecture invitent le lecteur à dépasser son propre niveau de compétence, de sensibilité littéraire ou plastique ; ils conduisent au dépassement, à ouvrir, à bousculer, à compliquer, à multiplier son rapport aux langages textuels et iconiques. »

→  
Paul Cox : *Cependant*,  
Seuil Jeunesse, 2002.

